03 C.T2001*001644



AVERTISSEMENTS AGRICOLES®

POUR DE BONNES PRATIQUES AGRICOLES



Grandes Cultures

BRETAGNE

Bulletins Techniques des Stations d'Avertissements Agricoles n°30 du 05 avril 2001 - 2 pages

Désherbage Maïs

Usage limité de l'atrazine en Bretagne

A l'approche des semis de maïs, n'oubliez pas que dans chaque département breton, des arrêtés préfectoraux limitent l'usage de l'atrazine, en bordure de cours d'eau.

Respecter les arrêtés préfectoraux n'évite pas seulement les ennuis judiciaires ! L'enjeu collectif est la maîtrise de l'atrazine pour améliorer la qualité de l'eau.Quelques parcelles «mal traitées» détruisent les efforts d'un bassin versant. Laisser une largeur de pulvérisateur sans atrazine en bord de rivière n'élimine ni le ruissellement des pesticides de toutes les parcelle ni la sanction lors du contrôle.

• Pour toute préconisation de désherbage,sur des parcelles à risque, faites appel à un distributeur de produits phytosanitaires agréé par le Service Régional de la Protection des Végétaux;

La profession mobilisée

Ensemble, la coopération, le négoce et les chambres d'agriculture agissent pour la maîtrise de l'atrazine. Dans la charte des prescripteurs signée avec l'Etat et le Conseil Régional, chaque agriculteur de Bretagne recevra prochainement des recommandations pratiques à son domicile.



Prochain bulletin : le 12 avril 2001



Maîtriser l'atrazine pour améliorer la qualité de l'eau

MALADIES ET RAVAGEURS

COLZA

Stades :de E (parcelles les plus tardives) à G1 (chute des premiers pétales ; taille des premières siliques inférieures à 2cm) .

Ravageurs :

Méligèthes
L'activité des méligèthes s'est accentuée mais reste relativement faible ; la plupart des parcelles a dépassé le stade de sensibilité.

Pucerons cendrés
Des colonies de pucerons cendrés apparaissent par endroits : le nombre de pucerons par colonie est encore limité mais pourrait augmenter rapidement en cas de conditions favorables. Le seuil d'intervention est de 2 colonies par m2 (en cas d'infestation, un traitement en bordure est parfois suffisant).

Charançons
Les charançons des siliques arrivent dans les parcelles (ils ont été observés ces jours derniers dans l'ensemble des parcelles du réseau sauf celles du Finistère) et les populations sont déjà importantes sur certaines.

Quelques éléments à prendre en compte :
Ces insectes envahissent les cultures par vols successifs et colonisent d'abord les bordures

DRAF Bretagne
Service Régional de la Protection des Végétaux
B.P. 60116
35701 RENNES CEDEX 7

Imprimé à la station D'Avertissements Agricoles de Rennes
Directeur gérant : P.BLANCHET
Publication périodique
C.P.P.A.P n°528 AD
ISSN n°1167-2382

©. SPV Toute reproduction même partielle est soumise à notre autorisation

P28

de parcelle avant de progresser à l'intérieur. La ponte commence 15 à 20 jours après la reprise d'activité : les œufs sont déposés à l'intérieur des jeunes siliques. Les larves éclosent au bout d'une dizaine de jours et rongent les jeunes graines en formation. A la fin de leur croissance, elles percent un petit orifice rond et se laissent tomber sur le sol.

Les dégâts sont de 2 types :

- les larves, en consommant les graines, entraînent des pertes de récolte
- les morsures occasionnées par les adultes sont des portes d'entrée pour la ponte des cécidomyies : les larves de ces dernières se nourrissent des parois internes des siliques et provoquent boursouflures, déformations, jaunissement précoce et enfin éclatement des siliques avec la perte des graines. C'est la principale cause de perte due aux insectes et observée en Bretagne ces dernières années

Le charançon des siliques doit donc être particulièrement surveillé entre les stades G2 et G4 du colza :

- les cuvettes permettent de rendre compte de l'importance des vols d'arrivée
- les niveaux d'infestation doivent être contrôlés par des observations directes sur les plantes : seuil d'intervention de 1 charançon en moyenne pour 2 plantes (comptage à une dizaine de mètres de la bordure)

Préconisations :

Alors que les niveaux de population semblent déjà élevés dans certaines parcelles, le stade de début de sensibilité n'est pas atteint ; il vaut donc mieux attendre quelques jours pour ne pas risquer d'avoir à réintervenir (les efficacités sont limitées dans le temps : de l'ordre de 3 jours) et faire le point au bon stade.

Dans tous les cas, quelques principes sont à respecter pour éviter les accidents vis à vis des abeilles :

- ***n'utiliser que des insecticides homologués pour l'usage visé***
- ***respecter les prescriptions d'utilisation du produit : stade de la culture, restriction de période d'application, dose... (en particulier, pendant la floraison, s'assurer que l'insecticide bénéficie de la mention : " emploi autorisé durant la floraison... ")***
- ***éviter le mélange pyréthrinoïdes – fongicides: le mélange peut être agressif pour les abeilles surtout s'il est appliqué aux heures de butinage.***

Maladies :

La stratégie de maîtrise des maladies du colza est articulée classiquement autour de la **lutte contre le** ***sclérotinia*** qui s'effectue préventivement à la **chute des premiers pétales** (stade G1). Le développement de cette maladie est restée faible en Bretagne ces dernières années et la rentabilité d'une intervention fongicide est loin d'être assurée.

Si une protection est décidée (précédents à risque, maladies observée par le passé ...), il faut savoir que des résistances du *sclerotinia* au carbendazime sont apparus dans la moitié Nord de la France depuis 1999. Dans ces situations (la Bretagne n'était pas concernée), les applications à base d'imides cycliques sont préconisées. Pour éviter ou ralentir la progression de cette résistance dans les zones non touchées, il est indispensable de limiter à **une seule application** au stade G1 le traitement à base de carbendazime (seul ou en association). Pensez à laisser une zone témoin non traitée afin de juger localement de l'importance des maladies et de l'efficacité de l'intervention.

CEREALES

Stades les plus courant : fin tallage (semis tardifs, notamment du Finistère) à stade 2 nœuds.

Blé d'hiver :

Piétin-verse

Les symptômes bien visibles en parcelles à risque confirment les prévisions.

Si le piétin-verse est bien présent sur certaines parcelles, il n'est pas rare de trouver également du rhizoctone et de la fusariose. Le rhizoctone, notamment, est devenu bien visible.

Les préconisations restent inchangées par rapport à la semaine dernière:

- sur les parcelles semées jusqu'à la mi-novembre, on a souvent atteint ou dépassé le stade 1 nœud : une protection est fortement conseillée, à moins de variété ou de contexte parcellaire peu favorable (cf bulletins précédents et penser à faire une notation visuelle pou ajuster l'appréciation). Intervenir avec un produit à base de cyprodinil en respectant les doses. Là encore, il est intéressant de laisser une zone témoin non traitée.
- pour les parcelles au stade épi 1 cm, l'utilisation du prochloraze est encore possible mais les efficacités d'application un peu trop tardive risquent d'être limitées dans le contexte de l'année
- pour les parcelles semées en décembre et janvier, suivre l'évolution de la maladie avec les notations. Le risque est actuellement beaucoup moins élevé.

Septoriose :

L'inoculum est fortement présent sur les feuilles du bas : toutes les feuilles F4 et F3 visibles actuellement sont touchées. Les attaques des F2 sont plus variables.

Le modèle PRESEPT montre un risque fort et précoce pour tous les semis d'octobre et novembre (pour les semis plus tardifs, le stade est moins avancé et il faut attendre pour faire le point).

Préconisations :

- pour les variétés sensibles, prévoir une intervention avec un produit assurant une protection de haut niveau dès le stade 2 nœuds ;

- les variétés plus tolérantes (Oratorio, Virtuose, Ornicar... et dans une moindre mesure Sponsor, Mercury et Apache), bénéficient de plus de souplesse dans le positionnement de la protection fongicide qui peut ainsi être retardée et plus limitée en nombre d'intervention (une intervention fongicide à pleine dose bien positionnée à la sortie de la dernière feuille s'est révélée une solution tout à fait satisfaisante économiquement l'année passée)

Oïdium :

une seule parcelle très attaquée dans le réseau (variété Sponsor dans le nord 35)

Orge d'hiver :

Suivant les variétés, l'importance des maladies (rhynchosporiose, helminthosporiose et rouille naine) varie.

Préconisations

Prévoir une intervention précoce dès 1 nœud sur les parcelles où la rhynchosporiose est en développement. Dans les autres situations, intervenir de toute façon avant le stade 2 nœuds.